

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 175 Las te plains tu, Amy de mon offence

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 175 Las te plains tu, Amy de mon offence

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséLas te plains tu, Amy de mon offence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 175

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Autre.

Las te plains tu, amy de mon offence,
 Veu que mon cœur tend à te secourir,
 Esse ton dueil tu auras iouyssance,
 De ton espoir: car tel est mon plaisir.

Autre.

Si mon amour ne vous vient à plaisir,
 Mettant pour vous le mien corps & auoir
 Dites amy cessez vostre deuoir:
 De trop aymer ne vient que desplaisir.

Autre quatrain.

Ieanne disoit vn iour à Ieanninet,
 Amy vueillez à cultiuer entendre,
 Cultiuez tost mon iouly iardinet:
 Et l'arrousez pour la semence espandre.

Autre.

Puis que fortune à sur moy entrepris,
 Las me doit on de tout plaisir bannir
 Et sans secours incessamment tenir,
 Mieux me vaudroit de la mort estre pris.

Autre.

Aymer ne veux dame de grand beauté,
 Car ceux qui ont de leurs meurs fait espreu-
 ue.

Disent